

SAINT-JULIEN ENVIRONNEMENT

Les écoliers viennent d'ajouter deux cents arbres à la forêt biodiversée

Tous les élèves de l'école élémentaire de Saint-Julien, accompagnés de leur enseignant, ont participé à la plantation de deux cents arbres.

Couper un arbre ne fait pas plaisir ; si on sait pourquoi on le coupe, on saura aussi le valoriser et l'utiliser. Et surtout, on ne va pas tous les couper. Car sans arbre, il n'y a plus d'animaux, plus de forêt et plus de vie. Partant de ce constat, grâce à Forestiers du monde et Pascal Perreur, vendeur de bois de chauffage aux Maillys, une forêt réalisée depuis 2010 sur un terrain communal grandit gentiment afin de ne pas appauvrir le patrimoine bois. Cette histoire solidaire s'est construite entre la municipalité, les enseignants, les écoliers, les parents et le personnel communal.

Avec aujourd'hui un dixième bosquet sur environ un hectare, ce bois biodiversé compte mille pieds d'arbres de haute futaie et grands arbres. Vendredi, Jean-Noël Cabassy, coprésident de Forestiers du monde, et Bernard Leclercq, référent écologie forestière, ont enseigné à tous les écoliers de la commune – venus en deux groupes – comment procéder. Des parents d'élèves étaient venus accompagner et aider les enfants à planter deux cents nouveaux spécimens. Les employés communaux avaient auparavant préparé le terrain en fauchant et en creusant les trous à la tarière. Les CM2 étaient également venus en amont pour mesurer avec des jalons de bambou les écartements et positions des végétaux. L'occasion de pratiquer une leçon de géométrie grandeur nature en multiples de 2 et 3,5.

Martine Jeanningros (CLP)

LE FINANCEMENT

Cette action a coûté 800 €. Pascal Perreur, vendeur de bois de chauffage aux Maillys, a fait don de 330 €. La Ville de Saint-Julien a complété avec 470 €.



■ Jean-Noël Cabassy enseigne comment bien protéger les jeunes plants. Photo Martine JEANNINGROS



■ Les élèves de CP ont participé à la plantation. Photo Martine JEANNINGROS

Jean-Noël Cabassy : « On aimerait partager dans le monde ce qui se passe ici »

« Les statistiques sur la déforestation mondiale sont catastrophiques en 2016 », explique Jean-Noël Cabassy, coprésident de Forestiers du monde. « En France, non seulement on gère la forêt, mais on a aussi des écoliers qui apprennent à en bâtir. Face à cela, des enfants reboisent en tenant compte des variétés. Et ces enfants qui sont Français iront peut-être un jour transmettre dans le monde ces gestes appris tous ensemble. L'association Forestiers du monde développe aussi de nouvelles actions identiques au Sénégal, ce qui nous donne l'espoir de transmission indispensable pour redynamiser la forêt mondiale. Les personnes qui



■ Jean-Noël Cabassy, coprésident de Forestiers du monde.

Photo Martine JEANNINGROS

se chauffent au bois peuvent penser qu'ils contribuent à la déforestation et pourraient avoir envie de stopper ce moyen de chauffage. Mais quand il y a une bonne gestion de la ressource, ce qui est le cas des pays européens qui ont une bonne gestion forestière, il n'y a pas de problème. Les plants des arbrisseaux ont été achetés chez un pépiniériste local. Les enfants sont de Saint-Julien et c'est la forêt de Saint-Julien. Ce qu'on aimerait, c'est partager dans le monde ce qui se passe ici. Si chaque gamin dans le monde contribuait à planter une forêt, il aurait un autre rapport à la nature à l'âge adulte. »



Pascal Perreur
vendeur de bois
de chauffage aux Maillys

« À chaque stère vendu, je reverse 0,50 € »

« Pour chaque stère vendu à mes clients, je reverse 50 centimes à Forestiers du monde pour l'achat de plants d'arbres. Je réalise ce geste pour la transmission du savoir, pour sensibiliser les enfants, leurs parents et aussi mes clients. Pour que chacun fasse attention à ce qu'il fait. Les arbres ne se gèrent pas n'importe comment et je reste dans un circuit court. Le bois de chauffage provient de 100 kilomètres autour de mon entreprise et est-il est brûlé à 50 kilomètres alentour. »